

frontières du Brésil, ou le remontant jusqu'à l'Huallaga, et l'Huallaga lui-même jusqu'à sa source s'enfonçant chez les tribus sauvages du Pérou, conduit par la rage de tout voir, de tout savoir ! Pour un rien on le ferait aller en Bolivie, en Patagonie, jusqu'à la Terre-de-Feu !

Or, dans toutes ses pérégrinations, Palate avoue n'avoir jamais rien vu de comparable à Iquitos, et dans Iquitos, ce qui l'a le plus frappé, ce sont les factoreries européennes ou péruviennes, et dans ces factoreries, ce qui l'a le plus émerveillé, ce qui lui a semblé le *nec plus ultra* de la civilisation et du progrès, l'affirmation la plus catégorique, la plus incontestable du génie inventif de la race blanche, c'est le parapluie ! Y songez-vous ? Quelque chose qui s'ouvre et se ferme avec une précision mathématique, qui glisse et s'enroule avec tant de grâce autour d'une canne incrustée de cuivre ou de fer-blanc, garni d'une poignée translucide comme le cristal, qui se déploie sur une si grande surface, où sont en jeu tant de ressorts, d'articulations, de pièces métalliques, tant de lambeaux d'étoffe ; quelque chose qui vous couronne comme d'un diadème, qui vous couvre comme un dais !.....Allons, allons, blanc exécré, prends tout mon or et donne-moi cette merveille ! Et mon naïf sortant de sa *sigra* toute la poussière d'or qu'il y avait amassée pendant des années, échange cette richesse contre le bijou convoité !

Le voilà sur les rives du Bobonaza. Oh ! ce retour de Palate avec son parapluie fut un jour mémorable ; il marquera dans l'histoire de Canélos ! Orgueilleux comme un paon, plus fier et plus dédaigneux que toutes les Majestés de la terre, Palate se présente revêtu de son parapluie : sceptre, diadème, manteau royal, bâton de maréchal, son parapluie lui est tout cela et plus que tout cela ! Le cacique en sèche de dépit, de jalousie ; mais la tribu éclate en exclamations, en cris d'admiration frénétiques. Lorsque l'enthousiasme s'est un peu calmé, Palate place son bijou dans un splendide étui et le suspend dans la partie la plus apparente, la mieux éclairée de son tambo, pour ne plus l'exhiber que dans les circonstances solennelles et, bien entendu, jamais lorsqu'il pleut !